

Jean-Jacques Rivet met la biomécanique au service du swing des golfeurs

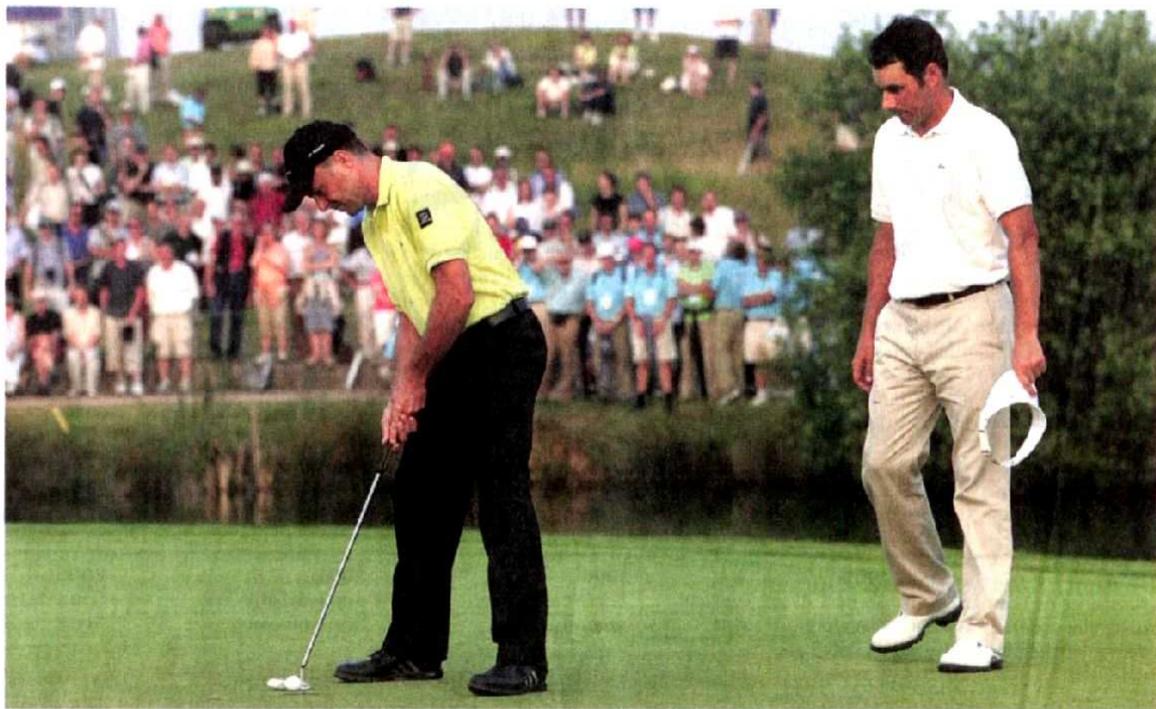
Plus ancienne épreuve d'Europe continentale, l'Open de France, qui a débuté jeudi 29 juin au Golf national, à Saint-Quentin-en-Yvelines, fête son centenaire

D'une certaine façon, les joueurs de golf amateurs sont bien meilleurs que les professionnels. Réussir comme ils le font à envoyer, parfois, la petite balle blanche plus ou moins loin alors que leur swing ressemble à tout sauf à un swing, cela relève du grand art. En pensant faire exactement le contraire, les golfeurs du dimanche mettent en pratique ce que quelques rares chercheurs et entraîneurs ont mis des années de travail, d'études et d'expérience à conceptualiser : cela ne sert à rien de chercher le swing idéal, il n'existe pas.

Les professionnels des différents circuits mondiaux, dont certains s'affrontent du 29 juin au 2 juillet, à l'Open de France, feraient bien d'en prendre de la graine. « Il n'y a pas plus de geste parfait que de corps parfait », tranche Jean-Jacques Rivet, biomécanicien de son état. Cet ancien surfeur de haut niveau, devenu kinésithérapeute et professeur de biomécanique, suit, entre autres, les carrières de Raphaël Jacquelin, le plus régulier des Français (ils seront 21 en lice sur le green du Golf national de Saint-Quentin-en-Yvelines) et de Jean Van de Velde, deuxième l'an dernier. Ils font partie des favoris de cet Open de France avec Jean-François Remesy qui a remporté les deux dernières éditions.

« Pour tel ou tel joueur, il peut y avoir des mouvements impossibles à réaliser du fait de malformations ou déformations corporelles », constate Jean-Jacques Rivet. Dans 80 % des cas, il existe des possibilités de rééducation mais dans les cas restants, il faut travailler sur une adaptation des gestes aux possibilités du corps. »

Équipés d'ordinateurs, d'appareils de mesure et d'écrans, Jean-Jacques Rivet et ses adjoints, installés dans le domaine golfique de Terre-Blanche, près de Can-



Jean-François Remesy et Jean Van de Velde lors de la 99^e édition de l'Open de France, en 2005. LAHALLE/PRESSE SPORTS

nes, dissèquent ainsi par le menu le swing de leurs clients, professionnels ou amateurs. Enregistrés grâce à quatre caméras et à des mires placées sur les points stratégiques du corps, les mouvements effectués sont ensuite visualisés en 3 D, sous forme de squelette animé qui reproduit le moment de leur déclenchement dans toute la chaîne du swing, leur vitesse d'exécution et les trajets effectués.

Le « bioméca swing » mis au point par Jean-Jacques Rivet permet d'analyser les déséquilibres et d'expliquer ainsi les difficultés d'un joueur en telle ou telle circonstance. « Pour résoudre les problèmes, le golfeur sera éventuellement amené à renforcer telle ou telle chaîne musculaire, ou au contraire

à la relâcher, à développer la synchronisation de différents segments du corps », explique le biomécanicien.

Pour Jean Van de Velde, il s'agissait de revenir après une grave blessure. « Jean

sait que son genou sera tout le temps blessé mais, grâce à une volonté terrible et un programme assez démoniaque, il a appris à ne pas trop le solliciter et à surmonter ce handicap », s'extasie Jean-Jacques Rivet, qui travaille en étroite collaboration avec Patrice Amadiou, l'entraîneur de Van de Velde. « Jean a simplifié son swing, il tape plus fort et a acquis plus de contrôle », se félicite Patrice Amadiou enchanté de la richesse des échanges entre son poulain et le biomécanicien.

Raphaël Jacquelin, qui travaille avec

« Il n'y a pas plus de geste parfait que de corps parfait »

Jean-Jacques Rivet

Jean-Jacques Rivet depuis plusieurs années, porte aujourd'hui ses efforts sur des points extrêmement pointus en fonction des paramètres extérieurs rencontrés sur les parcours, notamment la qualité des sols plus ou moins durs sous les pieds, ce qui peut supposer l'utilisation de chaussures et de clous particuliers adaptés au parcours du Golf national de Saint-Quentin-en-Yvelines, où se déroule l'Open de France.

Plus ancienne compétition d'Europe continentale, cette épreuve fête ses 100 ans alors que les meilleurs joueurs du monde rechignent encore à faire le déplacement. Et ce malgré une dotation des plus intéressantes : les golfeurs européens se disputeront entre eux 4 millions d'euros, dont 666 660 euros au vainqueur. ■